

*Le Rocambole. Bulletin des amis du roman populaire* n° 46, printemps 2009 (BP 20119, 80001 Amiens; 175 p., 14 €). Feuilletons et séries télévisées sont au menu de cette livraison. Feuilletons et séries mais aussi téléfilms, dramatiques, anthologies, tout un arsenal cathodique ici étudié et interrogé pour répondre à la question posée en ouverture, « Les séries télévisées – et leurs avatars donc – sont-elles les héritières du roman-feuilleton ? » Une réponse affirmative se dessine clairement à la lecture des différentes contributions qui décortiquent les types de personnages, procédés narratifs et conditions de production des feuilletons à la française, des séries américaines et de leurs déclinaisons dans les différents genres (policier, historique, fantastique ou aventure). On notera la grande cohérence du *Rocambole* qui, dans ses quarante-cinq premiers numéros, s'est attaché à donner au mot « populaire » le sens le plus vaste possible en ne négligeant aucune forme de littérature, des grands romans-feuilletons aux fascicules à bon marché. La démarche est la même pour la télévision : bien sûr, on trouve dans ce dossier des pages consacrées à l'âge d'or du feuilleton (les grandes adaptations de Gaston Leroux, *Belphégor*, *Thierry la Fronde* et autres souvent embellis par la poussière et la magie du noir et blanc) mais aussi des développements conséquents sur des séries a priori moins nobles comme *Ally McBeal* ou *Buffy contre les vampires*, jusqu'à une étude complète de *Dallas* « célèbre rez-de-chaussée du petit écran ». En fin de volume, les pages habituelles consacrées aux questions diverses, recherches en paternité, révélations, lettres de lecteurs, autographes et « contes du *Rocambole* » qui permettent de découvrir deux histoires dues à Jules Lermina.